

Associé correspondant national (1887-1888)
Membre titulaire (1888-1930)
Questeur (1890-1893)
Vice-président (1894)
Président (1895)
Membre honoraire (1930-1933)

Charles Millot est un ancien officier de marine, qui s'est consacré à l'étude de la Météorologie et qui l'a enseignée à la Faculté des Sciences de Nancy. Né à Nancy le 22 septembre 1847, fils de François Millot, marchand épicier, et de Catherine Vincenot, il a fait ses études secondaires au lycée de Nancy et est entré à l'Ecole Navale en 1864. Dans le cours de sa carrière d'officier de marine, il a passé plus de dix ans en mer, a fait deux fois le tour du monde, visité les côtes d'Afrique, les mers de Chine, la Nouvelle Calédonie, les Antilles et les côtes de l'Amérique du sud aux abords du détroit de Magellan. Il était parvenu en 1878 au grade de lieutenant de vaisseau lorsqu'il a donné sa démission de la marine, pour se marier et venir s'établir à Nancy.

Devenu aussitôt secrétaire de la Commission météorologique de Meurthe-et-Moselle, il a donné dans cette fonction la mesure de son assiduité et de son dévouement désintéressé à la science. Les comptes rendus et les articles qu'il a publiés chaque année dans le Bulletin de cette Commission lui ont permis non seulement de caractériser le climat de Nancy, mais également de faire le point sur des phénomènes météorologiques particuliers, tels que les orages, les nuages, la grêle, les trombes, les cyclones, l'hygrométrie, etc. Son excellente connaissance de l'anglais lui a permis de suivre aisément tous les développements nouveaux de cette science. Il a été un pilier de plusieurs sociétés savantes nancéiennes : membre fondateur en 1879 de la Revue de Géographie de l'Est, à laquelle il a fourni de nombreuses chroniques, il a collaboré aussi très activement à la Société des Sciences et à la Société centrale d'horticulture de Nancy. Il a été nommé en 1883 chef de travaux de Météorologie à la Faculté des Sciences et, de 1884 à 1908, chargé d'un cours de Météorologie dans cet établissement universitaire. Il a enseigné aussi la Météorologie à l'Ecole forestière. Officier d'académie en 1881, il a reçu la distinction d'officier de l'Instruction publique en 1889.

À l'Académie de Stanislas, où ses parrains ont été les professeurs Bleicher et Fliche, ainsi que J.-V. Barbier, l'actif secrétaire de la Société de Géographie de l'Est, il a été admis comme associé correspondant le 2 mars 1888. Le rapport de Barbier soulignait qu'avec un tel dossier, il pouvait prétendre à une place de titulaire. Aussi fut-il titularisé dès le 21 décembre 1888. Il a été un académicien particulièrement assidu et travailleur, mettant ses qualités de savant au service de l'Académie, rédigeant à l'occasion sur les questions scientifiques des rapports toujours clairs et d'une grande compétence. Son discours de réception, en 1889, a été un rapport sur le prix Herpin, qui portait sur la Préhistoire de la Lorraine. Il a accepté l'ingrate fonction de questeur de 1890 à 1893. Il est devenu ensuite vice-président, et président pendant l'exercice académique 1895-1896.

Il a continué à travailler même à un âge avancé et son dernier rapport à l'académie, en 1928, portait sur les travaux récents de son confrère océanographe Thoulet, qui avait quitté Nancy à cette date. Il a obtenu le 21 novembre 1930 l'honorariat de son titre d'académicien, une distinction que l'Académie accordait alors avec parcimonie, puisqu'à cette date, ils n'étaient que deux à en bénéficier, Christian Pfister et lui. Il est mort à Nancy le 29 avril 1933 et son éloge funèbre été prononcé par Louis Sadoul. [Jean-Claude Bonnefont]

Annuaire de la Marine et des colonies (1864-1878) ; *Annuaire de la Marine* (1893), p. 179 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Charles Millot ; *Bulletin de la Société de géographie de l'Est*, t. IV (Année 1882), Nancy, 1882, p. 343-344 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions

Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 682-683 ; *L'Éclair de l'Est* (3 mai 1933), p. 2 ; *L'Est Républicain* (1^{er} mai 1933), p. 3 ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1933), p. xiii-xv.